Meyssa Ben Saād
Ordonner la diversité du vivant dans le Kitāb al-Ḥayawān *d'al-Ǧāḥiẓ (776-868). Zoologie et connaissance du vivant dans les sciences arabes médiévales*

Bruxelles, Safran
(Cultures et Langues Orientales, 4)
2022, 300 p.
ISBN 9782874571206

Mots clés : sciences, médecine, zoologie, Aristote

Keywords: Science, Medicine, Zoology, Aristote

Al-Ǧāḥiẓ est l'un des auteurs arabes les plus connus. Savant polygraphe arabe originaire de Bassora, son œuvre notamment « Le livre des avares », a contribué à mettre au jour la littérature arabe à l'époque abbasside. Ce sont principalement ses œuvres littéraires et philosophiques qui nous sont connues; mais al-Ǧāḥiẓ est aussi l'auteur d'un ensemble de textes scientifiques qui sont beaucoup moins étudiés, notamment ses écrits en zoologie qui font l'objet de ce livre.

L'auteure nous propose ici une analyse historique, d'une œuvre majeure d'al-Ǧāḥiẓ, le *Kitāb al-Ḥayawān*, grâce à une sélection de textes qui permet de mettre en lumière la méthodologie du naturaliste, ses interrogations et ses critiques. Cette lecture historienne d'une des branches de la science permet de dégager, comme souvent quand on s'intéresse aux textes scientifiques arabes médiévaux, l'absence d'empirisme et la réalité d'un véritable esprit scientifique.

Les travaux de recherche sur la zoologie sont encore rares, jusqu'alors peu mis en lumière et souvent oubliés. Les travaux existants sur les textes scientifiques se sont souvent attardés à décrire les sciences majeures du monde arabo-musulman médiéval telles la médecine, l'astronomie ou encore les mathématiques. Grâce à ce travail pionnier, les sciences dites « naturalistes » retrouvent leur place dans la classification des savoirs apportés par les savants de langue arabe, c'est-à-dire celle d'une science avancée, innovante et rationnelle.

Une des difficultés pour étudier les œuvres traitant du vivant est la nécessité d'avoir une vue interdisciplinaire aux frontières des sciences de la vie et de l'histoire, mais également de bien connaître les principes de l'histoire des sciences. C'est ce que tente de réaliser ici l'auteure avec, comme elle l'annonce elle-même dans son introduction, l'objectif de mettre en évidence les influences des facteurs sociaux, économiques et culturels sur la rédaction d'œuvres scientifiques en s'affranchissant de la méthodologie de la discipline appelée « Histoire et philosophie des sciences » dominante jusqu'alors pour le dévoilement des œuvres scientifiques, discipline qui n'a fait que décrire ces oeuvres sous le jour du savoir, en en ignorant, la part de tels facteurs.

Dans son *Livre sur les animaux* ou plus exactement *De la création animée*, qui s'appuie sur le traité éponyme d'Aristote, al-Ǧāḥiẓ s'intéresse à des centaines d'animaux. Il s'interroge aussi sur l'animal humain, en distinguant, dans une série de réflexions éparses, l'influence du milieu physique sur l'homme (alimentation, maladie, etc.) et sur les structures sociales : économie, circulation, politique, annonçant ainsi la géographie humaine.

C'est un ouvrage que l'on peut qualifier de monumental, comprenant sept volumes de près de 400 pages chacun, incluant des références philosophiques et poétiques, des considérations théologiques et linguistiques, qui s'intéresse principalement à la zoologie et au monde du vivant animal. Le livre, achevé vers 847, est dédié à ʿAbd al-Malik Ibn Zayyāt mort cette même année, vizir du calife abbasside al-Muʿtaṣim.

Après une introduction sur al-Ǧāḥiẓ qui décrit son environnement culturel et scientifique dans sa ville d'origine de Bassora, puis, à Bagdad, à une période d'effervescence culturelle et scientifique, Meyssa Ben Saād nous propose une répartition en trois chapitres.

Le premier s'intitule « Étonnement et rationalité dans la zoologie d'al-Ǧāḥiẓ ». L'auteure y décrit la personnalité d'al-Ǧāḥiẓ et la méthodologie qu'il a développée pour écrire des textes scientifiques, ne négligeant aucune source d'information, même orale, et utilisant toutes celles disponibles à son époque, le neuvième siècle, durant lequel un large mouvement de traduction des écrits, notamment persans et indiens, mais aussi grecs, a été initié.

La cour abbasside, creuset et lieu de foisonnement scientifique, a su attirer tous les savants connus. Al-Ǧāḥiẓ s'est informé et inspiré de toutes les données disponibles pour la rédaction de son œuvre sur la zoologie. Cependant, il n'échappe pas à la description d'animaux merveilleux ou extraordinaires mais il garde un esprit critique, ce qui lui permet de remettre en question et de ne jamais approuver ce qui relève de l'impensable ou de la pure imagination.

Il présente sa conception du vivant, décrit les caractéristiques de chaque espèce pour passer à une classification constituée d'un ensemble de critères proprement originaux, parmi lesquels des critères anatomiques dont certains sont

BCAI 38 (2024) Meyssa Ben Saād: Ordonner la diversité du vivant dans le Kitāb al-Ḥayawān d'al-Ǧāḥiẓ (776-868). Zoologie et connaissance du vivant dans les sciences arabes médiévales, recensé par Véronique Pitchon
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

inspirés d'Aristote comme, par exemple, le mode de locomotion, le régime alimentaire des animaux, ainsi que le milieu où ces derniers évoluent.

La deuxième partie « Observer, comparer, classer », dévoile au lecteur le travail de l'historien de la zoologie et met en évidence la méthodologie mise en place par al-Ǧāḥiẓ pour classer les observations et diviser le vivant en catégories logiques. C'est un travail particulièrement passionnant que de mettre au jour sa pensée, car les éléments de classification ne sont pas évidents pour un lecteur non averti. Meyssa Ben Saād a eu le mérite d'essayer de reconstituer la réflexion d'al-Ǧāḥiẓ, laquelle est difficile à appréhender et a rebuté plus d'un chercheur.

Enfin, dans la troisième partie, Meyssa Ben Saād développe les questions de nomenclature, d'espèces et de genre. Al-Ǧāḥiẓ décrit les espèces en tant qu'entités individuelles mais les place dans de grands groupes zoologiques que l'auteure débrouille pour nous. La question de la nomenclature et de la dénomination des groupes met en lumière une approche logique, une démarche épistémologique et les critères de distinction choisis par le scientifique de Bassora. Al-Ǧāḥiẓ a choisi un schéma de classification basé sur des critères propres aux êtres vivants, en premier lieu le mouvement et les modes de locomotion des animaux, ceux qui marchent, ceux qui rampent, ceux qui nagent, ceux qui volent, mais également un descriptif anatomique associé à leurs modes de locomotion, et une tentative de rationalisation éthologique prenant en compte l'alimentation, à laquelle sont associés la taille et la forme des organes, l'habitat, le mode de reproduction.

Sans oublier de nous faire part des difficultés rencontrées, Meyssa Ben Saād propose ici un schéma de classification qui prend en compte la diversité du vivant et nous montre comment est perçu l'homme dans la classification des animaux d'al-Ǧāḥiẓ ainsi que la place qu'il occupe

Après la conclusion, qui présente des considérations générales sur le livre d'al-Ǧāḥiẓ et plaide pour la reconnaissance de la contribution des écrivains arabes à l'histoire des sciences, Meyssa Ben Saād inclut trois annexes. Dans la première, elle rappelle les systèmes de classification des animaux créés par Aristote et par les naturalistes arabes et européens médiévaux et modernes puis, elle transcrit en arabe et traduit en français des passages représentatifs du livre d'al-Ǧāḥiẓ ; viennent enfin un glossaire fort utile et une section bibliographique.

Pour l'auteure, le travail d'al-Ǧāḥiẓ n'entre pas dans le cadre d'une volonté encyclopédique cherchant à concentrer tous les savoirs anciens dans un ensemble unique, ni même de faire une synthèse ou des commentaires de textes anciens. Son objectif est de proposer une étude originale du monde vivant, avec un esprit critique et synthétique. Sa démarche se veut globale en s'interrogeant sur le plus grand nombre d'espèces et sur leurs caractéristiques, avec une volonté comparatiste d'inscrire le règne animal dans un système cohérent de réflexion et la détermination de les classer, le tout dans une démarche scientifique tout à fait originale et innovante pour l'époque.

Meyssa Ben Saād éclaire un peu plus le rôle fondamental d'al-Ǧāḥiẓ pour l'histoire des sciences, rôle souvent ignoré, car minoré par son œuvre littéraire. Elle montre son processus de réflexion sur l'organisation du monde vivant et animal, en particulier, en produisant une classification objective et d'autres outils méthodologiques et théoriques, remettant en question, quand il est nécessaire, la grande figure de l'autorité scientifique au Moyen Âge qu'était Aristote. Son sens analytique, le recours à l'observation personnelle, les investigations bibliographiques, l'usage de la critique et du scepticisme par rapport au récit merveilleux, en donne toute la valeur scientifique et historique.

Véronique PITCHON
ArcHiMede UMR 7044
Université de Strasbourg

BCAI 38 (2024) Meyssa Ben Saād: Ordonner la diversité du vivant dans le Kitāb al-Ḥayawān d'al-Ǧāḥiẓ (776-868). Zoologie et connaissance du vivant dans les sciences arabes médiévales, recensé par Véronique Pitchon
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net